

Le Canadian Rare Earth Elements Network
Mémoire au Comité permanent des finances de la Chambre des communes
Consultations prébudgétaires 2014
Le 7 octobre 2014

Grâce à son expertise et sa réputation en matière d'extraction et de transformation minières, le Canada est bien placé pour tirer profit des possibilités économiques et de l'importance stratégique des gisements uniques d'éléments de terres rares. Le Canada pourrait se positionner comme un fournisseur important, stable et durable d'éléments de terres rares dans la chaîne d'approvisionnement mondiale.

Les trois principaux points que désire présenter le Canadian Rare Earth Elements Network (CREEN) au Comité sont les suivants :

1. Le Canada a la réelle possibilité de se tailler une place considérable – et d'en tirer les grands avantages économiques – en établissant et en alimentant des chaînes d'approvisionnement mondiales en éléments de terres rares. Le Canada dispose de ressources uniques et dirige certains des projets d'exploitation les plus avancés au monde, après ceux de la Chine.
2. Les projets canadiens sont confrontés à des défis techniques uniques qui peuvent être réglés grâce à la recherche et au développement (R. et D.), mais le secteur est composé de jeunes sociétés n'ayant pas les ressources financières nécessaires pour s'assurer que le Canada remporte la « course à l'approvisionnement ».
3. Le soutien du gouvernement par l'intermédiaire du financement de la R. et D., jumelé à la promotion générale de l'industrie, permettra au Canada de tirer profit de l'occasion unique de devenir un leader mondial dans une industrie en croissance.

Deux des grandes priorités du gouvernement du Canada seraient appuyées si le Canada devenait chef de file mondial dans le domaine des éléments de terres rares :

- Améliorer la compétitivité des entreprises canadiennes au moyen de la recherche, du développement, de l'innovation et de la commercialisation;
- Maximiser le nombre et le type d'emplois offerts aux Canadiens.

Le CREEN demande un soutien financier de 25 millions de dollars sur 5 ans pour la R. et D.

Aspects économiques des éléments de terres rares

Ces métaux rares offrent un important effet de levier si l'on considère la valeur économique des produits et des industries qu'ils favorisent. Grâce à la production nationale d'éléments de terres, le Canada se taillera une place importante auprès des entreprises de fabrication en aval qui dépendent de ces matières premières.

Nous utilisons des éléments de terres rares plusieurs fois par jour, et cette réalité explique en partie pourquoi le Canada a désigné ces métaux comme des ressources critiques¹.

On prévoit que la demande mondiale pour les éléments de terres rares augmentera considérablement en raison de la croissance d'importantes industries émergentes (p. ex.,

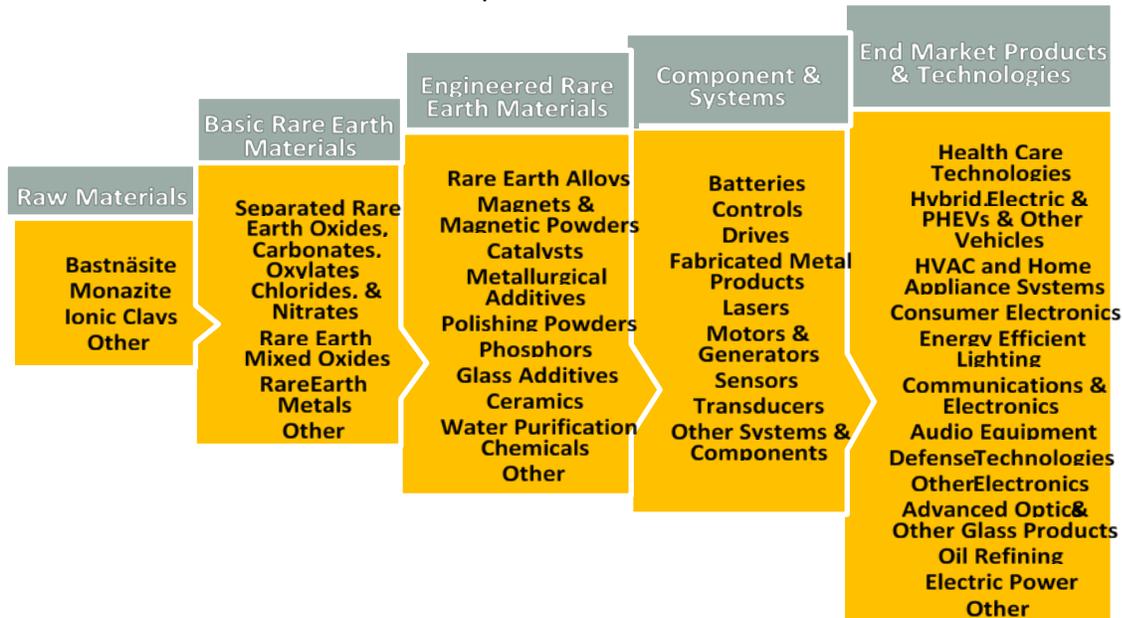
¹ <http://o.canada.com/news/canada-looking-to-break-into-critical-rare-earth-elements-mining> [anglais seulement]

technologies des énergies vertes, défense, informatique et communications, diagnostics et traitements médicaux). À l'heure actuelle, le marché des éléments de terres rares s'élève à environ 110 000 tonnes d'oxydes de terres rares par année, ce qui représente une valeur annuelle d'environ 4 milliards de dollars américains. La croissance annuelle du secteur au cours des 10 à 15 dernières années s'est située entre 8 % et 12 %, et la plupart des experts sont d'avis que la croissance se poursuivra et qu'elle pourrait s'accélérer.

Un rapport publié récemment par la Rare Earth Technology Alliance (RETA), *The Economic Benefits of the North American Rare Earths Industry*, décrit en détail l'empreinte économique de l'industrie des terres rares.

- L'industrie des terres rares contribue directement à l'économie nord-américaine grâce aux 795 millions de dollars en expéditions, aux 1 050 emplois créés et à une masse salariale de 116 millions de dollars.
- Si l'on ajoute à ces effets directs d'autres effets en amont (indirects et induits), l'industrie des terres rares produit en Amérique du Nord 1,9 milliard de dollars en retombées économiques.
- L'industrie des terres rares appuie des secteurs manufacturiers et technologiques « en aval » qui représentent des retombées économiques de 329,6 milliards de dollars et comptent 618 800 emplois (pour une masse salariale combinée de 37,6 milliards de dollars) aux États-Unis et au Canada. La part du Canada est estimée à 84 000 emplois et à 4,2 milliards de dollars.

La chaîne de valeur des terres rares peut être illustrée comme suit :



L'avantage concurrentiel du Canada

La Chine détient le monopole de la production et de la transformation d'éléments de terres rares depuis le milieu des années 1990. Des 28 projets avancés entrepris à l'extérieur de

	Advanced Projects	Resource - Exploration	Overall Advanced Index
	9	10	19
	6	3	9
	4	1	5
Other Countries	9	14	23
Total	28	28	56

la Chine, neuf se trouvent au Canada, et ceux-ci visent, de manière générale, des gisements contenant un grand pourcentage des éléments de terres rares essentiels (principalement des métaux lourds).

Les industries manufacturières et les nouveaux innovateurs technologiques à l'extérieur de la Chine – et même en Chine – cherchent une nouvelle source d'approvisionnement en éléments de terres rares stable et durable, ce qui représente pour le Canada une occasion en or de transformer ces ressources importantes en retombées économiques en aval.

Le rôle du gouvernement dans l'industrie des terres rares

Le soutien qu'offrirait le gouvernement à notre industrie émergente s'appuierait sur le récent rapport du Comité permanent des ressources naturelles de la Chambre des communes intitulé *L'industrie des éléments de terres rares au Canada – Résumé des témoignages* (juin 2014). Le rapport présente certaines des réalités fondamentales de l'industrie des éléments de terres rares (p. ex., les demandes, le marché mondial en termes d'offre et de demande, le rôle de la Chine) et examine les possibilités économiques et stratégiques qui s'offrent au Canada ainsi que les défis que doit relever l'industrie. En outre, dans la dernière section du rapport, intitulée « Rôle du gouvernement fédéral dans la promotion de l'industrie canadienne des terres rares », on mentionne des initiatives qui appuient l'industrie des terres rares du Canada, notamment le CREEN.

Selon le rapport, le gouvernement du Canada, à titre d'acteur mondial important au sein de l'industrie, appuie publiquement le développement de ce secteur émergent important. Le rapport souligne également que « c'est maintenant qu[e] [le Canada] doit agir » et qu'il « n'a pas investi autant que d'autres pays dans le développement de l'industrie des terres rares ».

Il faut souligner que les entreprises à la tête des projets au Canada sont de jeunes sociétés minières ne disposant pas des mêmes ressources financières que les grandes sociétés d'extraction de métaux de base multinationales traditionnelles. À ce jour, les jeunes sociétés et leurs actionnaires ont investi plus de 200 millions de dollars dans les projets au Canada, mais l'état des marchés financiers et l'absence de revenus freinent les capacités de R. et D. et les projets eux-mêmes. La présente demande de financement ne vise pas une société en particulier, mais plutôt l'industrie dans son ensemble et, peu importe le succès des sociétés individuelles, l'expertise et les méthodes obtenues seront partagées parmi tous les exploitants canadiens et les membres du CREEN et enrichiront l'expertise du Canada dans le secteur des éléments de terres rares.

L'objectif et les priorités échelonnées du CREEN

À titre de réseau dirigé par l'industrie et comptant plusieurs acteurs, le CREEN constitue une plateforme où peuvent interagir des laboratoires de l'industrie, des universités, du secteur commercial et du gouvernement fédéral, et où les experts peuvent présenter des solutions collaboratives qui renforceront le secteur des terres rares du Canada de manière à ce qu'il détienne 20 % du marché mondial de l'approvisionnement en éléments de terres rares critiques séparés d'ici 2018. Le CREEN cherche à surmonter les obstacles économiques et techniques précompétitifs afin de favoriser la transformation et l'application en aval des produits.

Efforts internationaux

Des initiatives nationales et internationales menées de concert par l'industrie, des universités et des gouvernements ont été lancées au cours des deux dernières années. Parmi celles-ci, nommons :

- Le Critical Materials Institute (CMI) des États-Unis
- Le European Rare Earths Competency Network (ERECON)
- Le Korean Institute for Rare Metals (KIRAM)
- Le Security of Supply of Mineral Resources du Natural Environment Research Council (NERC) du Royaume-Uni

Tous ces organismes internationaux ont demandé au Canada et au CREEN de prendre part aux efforts de collaboration et d'en faire la promotion.

Demande

Le Canada a la réelle occasion de se tailler une place considérable dans le domaine et de tirer d'importants bénéfices économiques en établissant et en alimentant des chaînes d'approvisionnement mondiales en éléments de terres rares. S'il veut devenir un chef de file mondial et un fournisseur durable d'éléments de terres rares, le Canada doit agir maintenant.

C'est pourquoi le CREEN demande un soutien financier de 25 millions de dollars sur 5 ans pour la R. et D.

Sans ce financement, les projets d'autres États supplanteront ceux du Canada dans la course à l'approvisionnement et décrocheront une plus grande partie de l'industrie en aval qui en découlera inévitablement.

Membres du CREEN

